



Une adaptation d'une femme plurielle. Calypso Baquey

## THÉÂTRE. SUSAN SONTAG, OU LA DIFFICILE LIBERTÉ D'ÊTRE FEMME

Lundi, 25 Mars, 2019

[Gérald Rossi](#)

Avec des fragments des *Carnets* de l'écrivaine, Alix Riemer fait revivre la passion de cette féministe et militante des droits des peuples à la paix, à la justice et au plaisir.

Lumière tamisée, lit, papiers épars. En s'emparant de fragments des *Carnets* que l'écrivaine américaine Susan Sontag a écrits entre ses 15 ans et sa 45e année, Alix Riemer a situé l'action, le récit, dans le concret de la vie. Elle est Susan, selon le titre de la pièce, mais aussi une comédienne trentenaire qui veut « donner à voir un processus de recherche à vue, celui de Susan Sontag, mais aussi celui de l'actrice au plateau ». Explication évidente dès les premières minutes. Susan Sontag, morte en 2004, à l'âge de 71 ans, après un combat contre une leucémie, secoua le monde intellectuel des années 1970 avec des textes comme *Contre l'interprétation* ou *Sur la photographie*. Ses *Carnets*, qui contiennent des notes aussi bien sur la notion de féminité que sur le dernier film à voir, prennent corps ici. Ces textes fragmentaires, éludant sa dénonciation des guerres du Vietnam et, plus tard, de Bosnie, ont été rassemblés et publiés par son fils, David Rieff, interprété par Quentin Vigier, à qui l'on doit aussi les créations visuelles.

«Je veux coucher avec beaucoup de gens – je veux vivre et je hais l'idée de mourir »

C'est une Susan aussi forte que sensible, aussi hésitante que finalement déterminée, que propose avec une vitalité et une justesse confondantes Alix Riemer. Dans le tome I de ses Journaux, regroupant une partie des textes, l'écrivaine ne se justifie pas mais simplement s'explique ainsi : « J'en sais un peu plus maintenant sur ma capacité. Je sais ce que je veux faire de ma vie, tout cela est très simple, bien qu'il ait été si difficile pour moi de le savoir dans le passé. Je veux coucher avec beaucoup de gens – je veux vivre et je hais l'idée de mourir. » Dans sa dernière partie, Susan ne vit plus sa vie en partage mais se livre à une interview. Assise dans un fauteuil, sous les projecteurs, devant un micro, cigarette en main. En VO traduite sur le mur elle s'explique encore : « Ce que je veux, c'est être au cœur de ma vie (et) prêter une totale attention au monde qui vous inclut. » Comme une alchimie ardente.

Jusqu'au 30 mars. Théâtre Studio, rue Marcelin-Berthelot, Alfortville (Val-de-Marne), tél. : 01 43 76 86 56.